



**La Joie de servir tous les pauvres
avec les missionnaires, à l'école du
don et de la gratuité**

Charte du Réseau des Entrepreneurs Solidaires 1^{ère} Partie : l'adhésion au RES



***La Joie de servir tous les pauvres avec les missionnaires,
à l'école du don et de la gratuité***

*RES International,
Mies, le 11 avril 2019*

v6.7

Cette Charte s'adresse à toutes les personnes de bonne volonté. Cette première partie de la Charte du RES a pour objectif de faire mémoire du contexte de la fondation du RES, d'expliquer les fondements de son identité, de refléter notre joie de servir gratuitement les pauvres en soutenant efficacement l'Église, et d'être un outil de communication entre les bienfaiteurs et les bénévoles, les missionnaires et les pauvres soutenus. Le fondateur du RES veut ainsi éviter que son intention ne soit comprise de manières différentes au fil du temps et du dispersement géographique. Les pionniers transmettent aux descendants ce pacte d'amitié qui décrit la pratique de charité qui soude librement les bénévoles répartis dans divers endroits. Cette Charte devra être comprise et observée par tous, *d'un seul cœur et d'une seule volonté*, d'une seule manière afin que l'Esprit du RES soit partout semblable.

L'histoire de la fondation du RES est inscrite dans ses statuts : RES est une Oeuvre internationale qui sert les pauvres exclusivement par le soutien des Missionnaires de l'Église Catholique (*article 3*). Elle est ouverte à toute personne de bonne volonté qui approuve cette charte, et s'adresse à tous les pauvres sans distinction de race, de culture, de religion ou de classe sociale. Les statuts du RES, sa mission comme son organisation et ses moyens, ne sont pas le fruit du hasard, ni d'une surprise, ni d'une négociation. Ils sont le fruit d'une vocation de son fondateur. Ils sont enracinés dans un contexte historique précis, qui fait mémoire de l'expédition qui permit la 1^{ère} livraison en 2005 demandée par des religieuses immergées dans les bidonvilles de la République Islamique de Mauritanie. Les photos à la fin de cette charte rappellent à chacun la réalité de cet enracinement.

Relever le défi des causes structurelles de la pauvreté et de la faim - RES reconnaît la validité du travail réalisé par de nombreuses organisations qui luttent contre l'extrême pauvreté. Toutefois, sa mission est d'agir en faveur d'un développement humain dans les lieux où l'aide internationale et les ONG renoncent à être présents ou se retirent. Là, dans ces zones de non droit, des multitudes sont exclues du développement humain, comptées pour rien, reléguées au rang d'être humain de 2^{nde} catégorie à qui le monde refuse même le partage de ce qui est pourtant en abondance ailleurs. Là, seuls et derniers rempart contre « *l'économie de l'exclusion* » et la « *culture du rebut* » ceux qui étaient les « *balayures* » et les « *sans voix* » du monde, reçoivent d'abord et avant tout protection et consolation, amour paternel et maternel dans un cadre de vie familiale qui leur manque si souvent, qui rejettent au loin les désordres moraux dans lesquels la plupart ont été abandonnés à eux-mêmes. Ces centres des missionnaires de l'Église Catholique, qui sont non seulement ouverts à toute personne sans restriction ni distinction de race, de culture et de religion, sont reconnus pour leur efficacité par les autorités locales : ils sont en fait le seul moyen permanent et toujours accessible à ceux qui sont exclus pour se faire soigner, recevoir nourriture et éducation, éliminer le désordre et la saleté partout, éduquer et fournir un travail rémunérateur et honorable à tous. Pourtant, ces œuvres sont souvent passées sous silence, et reçoivent très peu d'aide en proportion de leur impact réel sur le développement humain.

Le devoir du RES dans ce contexte est de rester en relation avec les missionnaires, de les visiter, de les aider à secourir les plus pauvres, de témoigner de ce que nous avons vu de nos yeux et de rendre compte des souffrances endurées par ceux qui sont exclus du développement humain. Le plus grand défi de l'homme sur terre n'est donc pas d'apprendre à produire toujours plus, mais d'apprendre à aimer toujours plus. Les missionnaires sont en ce sens *une école pour faire grandir la compassion pour tous les pauvres*, et pour nous faire éprouver une sainte colère devant l'injustice. Mais RES n'est pas seulement un acteur efficace de l'aide humanitaire et de l'aide au développement, car ses choix du don et de la gratuité, de transparence et de justice sans exclusion, pointent vers d'autres formes d'injustice souvent banalisées et relativisées. Car l'idéologie d'un développement purement économique éradique tout ce qui est inutile dans l'homme ou qui s'oppose au pouvoir dominant et au profit du seul matérialisme. L'enjeu de soutenir les missionnaires est donc de défendre tout l'homme et tout homme dans ses dimensions physiques, intellectuelles et spirituelles, dans ses liens sociaux et la transmission des valeurs fondamentales, de rendre service aux plus misérables par un juste partage des biens par un don désintéressé, d'éduquer à la beauté, à la bonté et à la vérité de l'amour dont l'homme reste capable.

Une école qui donne la joie et dont les maîtres sont les pauvres eux-mêmes que l'on vient servir avec les missionnaires qui vivent avec eux. Une école de vie capable de donner à toute personne de bonne volonté la joie de servir gratuitement et efficacement avec peu de moyens : non pas en comptant sur le pouvoir de la science et de la puissance économique comme le monde l'exige, non pas en posant des conditions aux pauvres comme une entreprise commerciale, non pas en mettant son propre intérêt au centre des décisions dans une transaction, mais en faisant l'expérience de la joie d'une relation fondée sur la gratuité et le don de soi et dont le centre est l'intérêt du pauvre.

Pour garantir la fidélité et la mémoire de son engagement, les fondements sur lesquels reposent la vocation et la mission du RES ont été statutairement définis et protégés. Ils sont décrits dans cette charte. Peu importe le point de départ et les motivations de chacun : ce qui compte, c'est le désir du cœur qui entraîne l'approbation et le respect de cette charte. RES est en ce sens la voix des pauvres et de l'Église, au service d'une prise de conscience individuelle comme de propositions pour s'impliquer concrètement et maintenant. C'est sa mission, c'est sa seule raison d'être.

Cet appel à la justice est avant tout un appel au combat spirituel, un combat contre tout ce qui détourne l'homme du bien pour lequel il a été créé. Car les pauvres ne souffrent pas par le fait du hasard, ils souffrent à cause d'autres hommes qui prétendent créer eux-mêmes leur propre justice. Avec l'amour et l'aide concrète que les missionnaires apportent, les pauvres reçoivent beaucoup plus que la santé, une éducation ou un travail : ils retrouvent la foi dans la bonté de l'homme, l'espérance que le droit et la justice seront un jour rétablis. C'est à ce rétablissement de la dignité et de l'identité de toute la personne auquel tout bénévole participe humblement au RES, quelle que soit sa culture ou sa religion, et qui nous rend nous même vraiment et pleinement humains. Avec sa détermination et sa persévérance, RES propose une charité inventive et efficace qui touche le cœur. Un rapide coup d'œil sur les statuts du RES permet de synthétiser en 30'' les piliers auxquels chacun doit adhérer pour y servir. Ils découlent des motivations de la fondation du RES et sont acceptables par toute personne de bonne volonté, parce qu'ils mettent le cœur de l'homme au centre de sa décision.

Le 1^{er} fondement constitue à lui seul la source et la racine des 4 autres fondements, il est le cœur du RES : *La Joie de servir tous les pauvres avec les missionnaires, à l'école du don et de la gratuité.* L'enjeu de ce choix du fondateur de soutenir exclusivement les missionnaires est de permettre à toute personne de bonne volonté de faire l'expérience, au travers de cette école de l'amour des pauvres, de la joie du don de soi et de la gratuité dans le service des pauvres.

Les 4 autres fondements, quelque soit le domaine ou l'on se sent appelé à servir, sont les suivants :

- **Justice** - *Rétablir le développement humain dans des zones de non droit, où des multitudes sont exclues et reléguées au rang d'être humain de 2nd catégorie, en répondant aux appels à l'aide des missionnaires qui oeuvrent efficacement, souvent seuls, et avec peu de moyens.* Ce principe lutte contre la tentation du matérialisme qui ignore la gratitude pour les biens reçus gratuitement, rend l'homme indifférent aux cris des pauvres, et met sous condition le droit au développement matériel, intellectuel et spirituel de tout homme.
- **Gratuité** - *Contribuer concrètement, par une solidarité gratuite et désintéressée, à un juste partage des biens communs avec tous les pauvres, sans condition ni distinction de race et de religion, dans le quotidien de son activité économique politique et sociale.* Les bénévoles de RES ne reçoivent aucun salaire ni remboursement de frais, et payent eux-mêmes leurs frais de déplacement pour les visites aux pauvres. Votre service au RES ne vous rapportera rien, mais que vous devrez dépenser de votre poche, et œuvrer avec peu de moyens en proportion de la tâche : ce principe de la liberté du don de soi et de gratuité dans le service des pauvres est révolutionnaire, et invite au courage d'aller à contre courant de la culture du bien être.
- **Transparence** – *Lutter efficacement et professionnellement contre la pauvreté par le soutien en direct, matériel et financier, de projets pérennes dont l'efficacité et la transparence sont audités par*

la Confédération Suisse et par PWC. Ce principe invite à dépasser la prétention qu'il faudrait des organisations complexes et chères pour bien prendre soin des pauvres.

- **Universalité** – *Répondre aux appels à l'aide des missionnaires est une école de l'amour des pauvres, ouverte à toute personne de bonne volonté, qui donne la joie à chacun et oriente vers un juste et bon fonctionnement de l'économie mondiale.* Au RES, on accepte toute personne de bonne volonté : catholiques, chrétiens non-catholiques, croyants non-chrétiens et non-croyants : ce principe exhorte chacun à courir le risque de sortir hors de ses frontières habituelles et à ne pas avoir peur de la diversité qui enrichit et révèle l'homme.

RES est donc un réseau ou l'on vient par amour, pour se donner de tout son cœur. Trois attitudes s'opposent pourtant à cet esprit de gratuité et de don de soi qui est le cœur, l'identité de RES. Il y a les « réfractaires », ceux qui voudraient venir dans RES mais partiellement, pour suivre leurs propres idées, et pour ajuster RES à leur conception du service des pauvres. Puis il y a les « affairistes », ceux qui voudraient non pas servir mais se servir de RES : chercher des contrats, un emploi, un rendement sur leur argent ou un avantage. Enfin il y a les « dirigistes », ceux qui viennent mais pour dicter en fait aux missionnaires ce qu'ils doivent faire, ou qui s'opposent à leur soutien exclusif par RES. Ces 3 attitudes s'opposent au désir simple des bénévoles et des bienfaiteurs du RES d'être unis dans la joie à l'école du don et de la gratuité, avec les missionnaires de l'Église Catholique.

RES reste un appel fou pour le monde d'aujourd'hui, et un défi pour le monde de demain. Il faut pourtant dialoguer avec tous, avec bonté et simplicité, sans se laisser ni séduire ni dissoudre dans sa propre identité. Face aux interrogations d'un monde qui cherche le vrai sens de la vie et ce pourquoi l'homme est fait, RES reste une lumière allumée dans la nuit des illusions et des déceptions pour pointer l'homme vers l'essentiel : non pas se servir soi-même toujours plus, mais redonner une partie de sa vie gratuitement et par amour, à la suite du sacrifice des missionnaires, pour servir en priorité les plus pauvres. Ceux qui ont perdu jusqu'à l'espérance d'un monde juste où le don de soi n'est pas un vain mot, mais redevient un choix fondamental et libre dans le secret de sa conscience. Un choix libre et aimant qui redonne la joie et la vie. Il faudra être persévérant pour transmettre ce trésor précieux.

II. Les 7 formes de service au sein du RES

Les 7 formes de service au sein du RES ont été fondées sur le modèle de la 1^{ère} opération effectuée le 29 Septembre 2005 à Nouakchott, ils visent 3 buts qui contribuent au développement humain de tout l'homme, et de tout homme :

- **Un soutien matériel** - contribuer au développement humain là où l'aide internationale et les ONG renoncent à être présents ou se retirent, là où des multitudes sont comptées pour rien, peut se faire au moyen de plusieurs tâches qui peuvent être vécues au quotidien par n'importe quelle personne de bonne volonté, qu'il soit bénévole ou bienfaiteur :
 - **Bénévole membre** : logistique, achats (médicaments, matériel médical, lait, matières nutritionnelles), comptabilité, recherche et suivi de partenaires (santé, nutrition, éducation, infrastructure), suivi de projets (financements, équipement, infrastructure), documentation de projets, communication et organisation d'évènements de soutien (états, entreprises, écoles, associations, paroisses), fabrication et récolte de couvertures et de vêtements
 - **Bénévole conseiller** : membre qui fait partie d'un bureau (Président, Secrétaire, Trésorier) représentant juridiquement RES dans un pays, il conseille RES et intervient dans l'Assemblée Générale du RES International, il coordonne les actions dans un pays autour de la charte du RES.
 - **Bienfaiteur partenaire** : fourniture en nature de médicaments, de matériel médical, de lait, de matières nutritionnelles, de matériaux et technologies, de services en logistique et en infrastructure.
 - **Bienfaiteur donateur** : dons financiers

- **Un soutien moral** – 2 formes d’engagements permettent de témoigner personnellement de sa solidarité auprès de ceux qui sont relégués au rang d’être humain de 2^{de} catégorie, comme aux missionnaires qui donnent toute leur vie pour partager leur sort injuste. Contre « *l’économie de l’exclusion* » et la « *culture du rebut* », les bénévoles du RES apportent, par un suivi et une présence permanente auprès des missionnaires, un encouragement essentiel aux pauvres qui ont besoin de sentir que la solidarité est faite non seulement de paroles et de dons mais aussi et surtout d’affection, de proximité et de soutien. Les missionnaires et les pauvres reçoivent ainsi un réconfort essentiel par l’assurance que des personnes veillent sur elles, et viendront les visiter, dans des lieux où parfois RES est la seule organisation à se rendre pour partager leur quotidien. De plus, ces bénévoles permettent de rendre compte de l’efficacité des projets et du bien fondé des soutiens des bienfaiteurs, et d’être leur voix dans le monde.
 - **Ange gardien veilleur** : point de contact central des missionnaires tout au long de l’année pour écouter et documenter les besoins, suivre les projets, coordonner les ressources RES. Il s’agit d’apporter une aide concrète au quotidien, de partager les joies et les réussites comme les progrès, mais aussi de comprendre les priorités en saisissant toujours mieux les difficultés des populations. L’ange gardien veilleur est aussi un messenger au nom de tout le RES, il apporte une parole d’espérance, de confiance, et d’encouragement dans les moments difficiles.
 - **Ange gardien visiteur** : assure à ses frais les visites en lien avec l’ange gardien veilleur. Il s’agit d’apporter sur une aide concrète au quotidien des difficultés rencontrées, mais aussi au nom de tous les membres et bienfaiteurs du RES, de donner une parole d’espérance, de confiance, d’encouragement, et de dire à ceux qui sont nos frères et nos sœurs : *“Vous restez toujours au centre de notre attention dans notre quotidien, et vous êtes au cœur de notre témoignage de vie pour ceux que nous rencontrons »*.
- **Un soutien spirituel** - pour les membres du RES qui sont chrétiens, la prière reste la contribution traditionnelle, première et prioritaire à l’action en faveur du développement humain. Face à une exclusion sociale qui plonge les personnes dans des conditions de précarité parfois dramatiques, la force de la prière est vitale pour les missionnaires comme pour les pauvres : elle reste l’expression confiante des croyants dans la miséricorde et la justice de Dieu pour ceux qui sont exclus comme pour ceux qui se sacrifient pour eux, et elle reste l’arme ultime pour construire un monde de paix contre toute forme de désespérance et de violence face à l’injustice et à l’indifférence.
 - **Ange gardien adorateur** : prend en charge une intention de prière remontée au RES par les missionnaires, au sein d’un groupe existant, ou en créant autour de cette intention un nouveau groupe, et communique des nouvelles aux missionnaires concernés en lien avec leur ange gardien veilleur

Il existe donc 7 façons de contribuer au RES : toutes sont légitimes, également requises et indivisibles. Qu’une seule vienne à manquer, et c’est l’ensemble de l’édifice qui s’ébranle et menace de s’écrouler. Le désir personnel de s’impliquer dans certaines formes de service est indissociable du respect des autres formes de service et de la présence au sein du RES de personne de culture et de religion différentes. Cela implique de tous une adhésion du cœur et un respect des consciences qui doivent être libres et fondés sur le désir de service dans la richesse de la diversité des personnes.

Tout doit se faire simplement et doit procurer en retour la joie de servir ! Le respect du choix et des motivations en conscience de chacun est un des éléments fondamentaux de la joie de servir ensemble. Il s’agit de proposer cette forme de service et non de chercher à convaincre : l’expérience rappelle aux membres des bureaux du RES dans les pays qu’il faut avoir le courage de perdre un bénévole plutôt que de prendre un risque avec un candidat qui n’est pas sûr.

III. L'intégration au sein du RES

Après discernement et échange avec plusieurs membres du RES, le candidat bénévole choisit une forme de service dans laquelle il souhaite s'impliquer, en ayant pris soin de s'assurer avec RES de sa disponibilité suffisante pour le service retenu, et ayant bien compris la responsabilité morale qui est associée à ce service. C'est notamment le cas de ceux qui font le choix de rendre visite aux communautés, de les suivre à distance, ou de gérer un projet en lien ou non avec des partenaires du RES, une responsabilité qui engage chacun vis-à-vis des pauvres et des missionnaires qui sont directement concernés par ce projet d'engagement au sein du RES.

Il n'existe pas de formulaire d'adhésion au sens strict au RES : l'acceptation de la charte d'adhésion est la condition nécessaire pour démarrer les premiers pas au RES, et l'engagement proprement dit se fait plutôt après un certain temps d'implication. Pour les anges gardiens, l'engagement ne peut se faire en particulier qu'après un débriefing des premières visites avec un ange gardien familier du secteur géographique sur lequel ils souhaitent s'engager. Les futurs anges gardiens doivent confirmer à leur retour leur attente profonde de s'engager dans cette voie, ou dans une autre !

Tout reste donc souple et réversible dans ces premiers pas afin de privilégier le fond, qui reste de sonder en nous, pendant la préparation et l'exécution des premiers pas dans notre service au sein du RES, notre désir réel et authentique de soutenir les religieuses, de nous donner nous même pour apprendre à servir les pauvres à leur école du don et de la gratuité. Une école exigeante qui exige en effet don de soi et prise de responsabilité, mais qui nous donne en retour une joie qui ne vient pas de la terre, une joie que rien ni personne ne pourra nous enlever.

Photos de l'expédition pour la 1^{ère} livraison du RES



Chargement des 26 colis à Toulouse le 24 Septembre 2005



En vol au dessus du territoire Marocain



Déjeuner sur le pouce en vol, Antoine Doussaud



Arrivée à l'aéroport de Nouakchott, 10h40, 29 Septembre 2005



Livraison des 26 colis aux sœurs



Visite des centres d'éducation pour les enfants de la rue